

Dieu vous bénisse

Quand je vous dis, Dieu vous bénisse !

Je n'entends pas le créateur,

Dont la main féconde et propice

Vous donna tout pour mon bonheur ;

Encor moins le dieu d'hyménée,

Dont l'eau bénite infortunée

Change le plaisir en devoir :

S'il fait des heureux, l'on peut dire

Qu'ils ne sont pas sous son empire,

Et qu'il les fait sans le savoir.

Mais j'entends ce dieu du bel âge,

Qui sans vous serait à Paphos.

Or apprenez en peu de mots

Comme il bénit, ce dieu volage.

Le Désir, dont l'air éveillé

Annonce assez l'impatience,

Lui présente un bouquet mouillé

Dans la fontaine de Jouvence ;

Les yeux s'humectent de langueur,

Le rouge monte au front des belles,

Et l'eau bénite avec douceur

Tombe dans l'âme des fidèles.

Soyez dévote à ce dieu-là,

Vous, qui nous prouvez sa puissance.

Eternuez en assurance ;

Le tendre Amour vous bénira.

Évariste de Parny (1753–1814)